

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 juillet 2003

SESSION EXTRAORDINAIRE 2003

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la mise en place de mesures
tendant à assurer la régulation
du marché mondial des capitaux**

(déposée par M. Jean-Jacques Viseur)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 juli 2003

BUITENGEWONE ZITTING 2003

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de maatregelen die moeten
worden genomen ter regulering van
de mondiale kapitaalmarkt**

(ingediend door de heer Jean-Jacques Viseur)

<i>cdH</i>	: <i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	: <i>Front National</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw - Vlaams Alliantie</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti socialiste</i>
<i>SP.a - SPIRIT</i>	: <i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	: <i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	: <i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
<i>DOC 50 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	<i>DOC 50 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum (witte kaft)</i>	<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> <i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> <i>Bestellingen :</i> <i>Natieplein 2</i> <i>1008 Brussel</i> <i>Tel. : 02/ 549 81 60</i> <i>Fax : 02/549 82 74</i> <i>www.deKamer.be</i> <i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>	<i>Commandes :</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél. : 02/ 549 81 60</i> <i>Fax : 02/549 82 74</i> <i>www.laChambre.be</i> <i>e-mail : publications@laChambre.be</i>
--	---

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend le texte de la proposition DOC 50 0847/001 et, moyennant quelques modifications, le texte de la proposition déposée au Sénat par MM. Barbeaux et Dallemagne (Doc, Sénat, n° 2-457/1-1999/2000).

Un des aspects les plus importants de la mondialisation est l'établissement d'un marché monétaire global dont le rôle est majeur dans les économies de tous les pays.

Le marché des capitaux a connu un développement de plus en plus large qui s'est opéré de plus en plus librement, en particulier pour ce qui est du marché des changes. Le volume journalier du marché des changes est aujourd'hui supérieur à 1.500 milliards de dollars US.

Ce secteur échappe largement à tout contrôle national et international. Le marché des capitaux a longtemps été cantonné aux économies développées. Les dangers de dérégulation étaient alors moindres en raison du contrôle imposé au secteur financier par les organismes prudents et les banques nationales des pays développés.

La dernière décennie a été marquée par la dérégulation de ces marchés dans les pays émergents et les pays du tiers monde et ce, notamment, sous la pression des programmes d'ajustement structurel imposés par le FMI. Dans le même temps, les pays industrialisés ont été incapables d'exercer un contrôle adéquat sur les formes les plus aventureuses de la spéculation financière (souvent menées à partir de paradis fiscaux) opérées, hors bilan, par les principales banques de la planète.

Depuis 1995, les crises économiques qui ont successivement secoué le Mexique, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, la Thaïlande et le Brésil ont eu, pour ces pays et pour l'ensemble des pays émergents, des conséquences dramatiques. Il n'est pas inutile de relever à cet égard que la crise asiatique de 1998 a entraîné dans la zone des chutes de la croissance qui atteignirent -13,7 % du PIB en Indonésie et -8 % en Thaïlande. Cette chute brutale a eu des conséquences dramatiques sur les populations. Ainsi, le BIT a établi que le taux de chômage est passé de 1996 à 1998 de 4,9 % à 15 % en Indonésie et de 2 % à 6 % en Thaïlande. Dans le même temps, la roupie indonésienne

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 50 0847/001 en ook, op enkele wijzigingen na, de tekst van het voorstel dat de heren Barbeaux en Dallemagne in de Senaat hebben ingediend (Stuk Senaat nr. 2-457/1 – 1999/2000).

Een van de belangrijkste aspecten van de mondialisering is de totstandkoming van een mondiale geldmarkt waarvan de rol in de economie van alle landen doorslaggevend is.

De kapitaalmarkt heeft een steeds snellere groei te zien gegeven en ontwikkelt zich almaar vrijer. Dat geldt in het bijzonder voor de valutamarkt. Vandaag vertegenwoordigen de internationale financiële transacties op de valutamarkten dagelijks meer dan 1 500 miljard dollar.

Die sector ontsnapt in zeer ruime mate aan elke vorm van nationale en internationale controle. De kapitaalmarkt was lange tijd een markt die beperkt bleef tot de economieën van de rijke landen. De gevaren voor deregulering waren vroeger kleiner wegens de controle die aan de financiële sector werd opgelegd door de instellingen voor bedrijfseconomisch toezicht en de nationale banken van de ontwikkelde landen.

Het jongste decennium werd gekenmerkt door de deregulering van die markten in de groeielanden en de derdewereldlanden. Dat gebeurde onder meer onder druk van de door het IMF opgelegde programma's voor structurele aanpassing. De geïndustrialiseerde landen bleken terzelfdertijd niet in staat een doeltreffende controle uit te oefenen op de meest gewaagde vormen van financiële speculatie (vaak georganiseerd vanuit fiscale paradisijs) waarmee de grootste banken ter wereld zich, buiten balans, bezighielden.

De economische crises die sedert 1995 achtereenvolgens Mexico, Indonesië, Maleisië, de Filipijnen, Thailand en Brazilië hebben getroffen, hebben voor elk van die landen, alsook voor alle groeielanden, dramatische gevolgen gehad. Het is niet overbodig er in dit verband aan te herinneren dat de Aziatische crisis van 1998 in dat gebied groeidalen heeft veroorzaakt van om en bij de 13,7 % van het BBP in Indonesië en van 8 % in Thailand. Die plotse dalingen hebben dramatische gevolgen gehad voor de bevolking. Zo heeft het Internationaal Arbeidsbureau vastgesteld dat het werkloosheidscijfer van 1996 tot 1998 is opgelopen van 4,9 % tot 15 % in Indonesië en van 2 % tot 6 % in

s'est dépréciée en quelques jours de 80 % renchérissant dans la même proportion bon nombre de produits alimentaires, ce qui a entraîné une famine d'une rare ampleur.

Le sauvetage de ces économies n'a pu se réaliser que par l'injection massive de capitaux publics provenant des pays développés. Le système bancaire international a été ébranlé et les autorités politiques des pays industrialisés ont mesuré, à l'occasion de ces crises, la fragilité extrême du système financier mondial. Le Japon a particulièrement souffert de cette crise et de l'ébranlement de tout son système bancaire.

Un meilleur contrôle par les pouvoirs publics du secteur financier est indispensable. Il dépasse le cadre d'un seul pays et doit être étendu à la planète entière. Comme le soulignent de nombreux observateurs, la première responsabilité des pays industrialisés est de transposer, au niveau mondial et à partir des instruments existants (FMI, groupe de Bâle, banques centrales), une série de règles qui ont permis, par le passé, à ces pays industrialisés, d'encadrer et d'accompagner le secteur financier opérant à l'intérieur de leurs frontières.

Les problèmes des marchés financiers mondiaux impliquent une amélioration radicale des régimes de change. En ce qui concerne les taux de change fixes, le système actuel rend illusoire les moyens dont disposent les États pour contrôler la spéculation. Nonobstant le fait que les pays émergents offrent des rendements plus importants, le moindre risque d'inflation (réelle ou supposée) ou de ralentissement de l'économie entraîne des mouvements spéculatifs. Le seul moyen de les enrayer est l'augmentation vertigineuse des taux d'intérêt à très court terme, ce qui freine à peine la spéculation, vide rapidement les réserves et débouche après quelques semaines sur des taux flottants et un effondrement de la monnaie. Les seuls gagnants de ce type d'opérations sont les spéculateurs dont les moyens d'action dépassent de loin les possibilités de résistance des États dont la monnaie est ainsi attaquée. Les régimes de changes flottants abandonnent les États qui les pratiquent au marché. La variation des prix relatifs bouleverse la production et l'investissement et livre les économies de ces pays à des écarts et à une absence de stabilité dont les populations paient lourdement les conséquences.

Cette situation a amené en 1978 le prix Nobel d'économie James Tobin à imaginer de « jeter du sable dans

Thailand. In dezelfde periode devalueerde de Indonesische roepie in enkele dagen tijd met 80 % en werden tal van voedingsproducten 80 % duurder, wat geleid heeft tot een zelden geziene hongersnood.

Die economieën konden alleen gered worden door de massale injectie van overheidskapitaal uit de ontwikkelde landen. Het internationale bankwezen kreeg een lelijke knauw en de politieke autoriteiten van de geïndustrialiseerde landen hebben uit die crises kunnen leren hoe broos het wereldwijde financiële stelsel wel is. Japan heeft zwaar geleden onder de crisis en onder de instorting van zijn banksysteem.

Een betere overheidscontrole op de financiële sector is onontbeerlijk. Die controle kan niet worden uitgeoefend per land en moet mondiaal worden opgevat. Zoals talrijke waarnemers hebben opgemerkt, moet het de eerste taak van de geïndustrialiseerde landen zijn om, met behulp van bestaande instellingen (IMF, groep van Bazel, centrale banken), wereldwijd een aantal regels toe te passen die de geïndustrialiseerde landen in het verleden in staat hebben gesteld de financiële sector binnen de eigen landsgrenzen te regelen en te begeleiden.

De regeling van de problemen die wereldwijde financiële markten met zich brengen, impliceert een radicale verbetering van de wisselkoersmechanismen. Door het huidige systeem van vaste wisselkoersen zijn de middelen waarover de Staten beschikken om vat te krijgen op de speculatie, ruim onvoldoende. Niettegenstaande het feit dat de groei landen een beter rendement bieden, leidt het minste gevaar voor (reële of veronderstelde) inflatie of voor vertraging van de economie tot golven van speculatie. Het enige middel om hiertegen in te gaan is het pijlsnel optrekken van de rentevoeten op zeer korte termijn, wat de speculatie nauwelijks afremt, de reserves als sneeuw voor de zon doet verdwijnen en na enkele weken uitmondt in vlottende koersen en een instorting van de munt. De enigen die baat hebben bij dit soort operaties zijn de speculanten wier actiemiddelen veel aanzienlijker zijn dan de mogelijkheden om weerwerk te bieden van de Staten wier munt wordt aangevallen. Vlottende wisselkoersen leveren de Staten die ze toepassen volledig over aan de willekeur van de markt. De schommeling van de relatieve prijzen haalt de productie en de investeringen overhoop en maakt de economieën van die landen sterk onderhevig aan prijsverschillen en instabiliteit, waarvan de gevolgen door de bevolkingen duur moeten worden betaald.

Die toestand heeft Nobelprijswinnaar voor economie, James Tobin, er in 1978 toe gebracht zand in het ra-

les rouages de l'économie mondiale » par une taxe sur les transactions financières à court terme afin de limiter la volatilité à court terme qui est très déstabilisatrice pour les économies réelles, en particulier les petites et celles des pays émergents. Cette proposition est une réponse à la théorie libérale de Friedman lequel soutient que les régimes de change ne sont que la traduction de politiques domestiques inconsistantes. Les taux de change ne seraient instables que parce que les politiques monétaires et fiscales en place sont instables. La solution serait donc « les bonnes pratiques économiques et fiscales, le marché ne sanctionnant que les mauvais élèves ».

La crise asiatique et la crise brésilienne ont montré que s'il y avait effectivement un lien entre politiques économiques domestiques inconsistantes et instabilité des changes, il n'était pas acquis que des politiques saines soient suffisantes pour préserver la stabilité des changes. Le marché est loin à cet égard d'être parfait et rationnel. L'asymétrie de l'information, l'absence de statistiques fiables, l'aléa moral (la conviction des spéculateurs que l'interconnexion des marchés entraînera toujours les pouvoirs publics à payer les pots cassés), les crises autoréalisatrices, le jeu spéculatif montrent que, sans doute plus que partout ailleurs, le marché des capitaux n'est pas parfait.

Il est donc indispensable de prévoir des restrictions aux marchés des capitaux, tout en veillant à ne pas freiner les investissements dans les pays émergents.

Ce serait toutefois une erreur à cet égard de limiter l'action à un seul instrument que serait la « taxe Tobin ». Le danger serait en effet que les critiques techniques formulées à l'égard de cet instrument, dont beaucoup ne manquent pas de pertinence, amènent à la conclusion que, puisque la taxe Tobin est un instrument imparfait, il n'y a rien à faire et qu'il convient de laisser la situation telle qu'elle est actuellement.

Une taxe sur la spéculation financière ne peut être qu'un instrument intégré dans un plan plus vaste et plus efficace.

1. La création du cadre indispensable à un meilleur contrôle du secteur financier

Les instruments publics mondiaux d'intervention sont nombreux (FMI, Banque mondiale, BRI, BEI, BERD, G22, G10, G8, G7, OCDE, Banques centrales, Groupe de Bâle et au niveau européen, UE, BCE et organismes de contrôle prudentiels). L'absence de transparence de ces divers organismes est totalement con-

derwerk van de wereldeconomie te strooien via een voorstel tot heffing op financiële transacties op korte termijn. Tobin wou de volatiliteit op korte termijn terugdringen, omdat die voor de reële economieën, in het bijzonder de kleine en die van de groeilanden, uitermate destabiliserend werkt. Zijn voorstel was een antwoord op de liberale theorie van Friedman, die stelt dat wisselkoersmechanismen gewoon een inconsistente binnenlandse beleidsvoering weerspiegelen. De wisselkoersen zouden slechts onstabiel zijn omdat het gevoerde monetaire en fiscale beleid onstabiel is. De oplossing zou dus bestaan in een goed economisch en fiscaal beleid, daar de markt uitsluitend de slechte leerlingen straft.

De Aziatische en de Braziliaanse crisis hebben aangetoond dat indien er al een verband bestaat tussen inconsistent binnenlands economisch beleid en onstabiele van de wisselkoersen, het niet zeker is dat een gezond beleid voldoende is om voor wisselkoersstabiliteit te zorgen. De markt is in dit opzicht ver van perfect en rationeel. De asymmetrie van de informatie, het ontbreken van betrouwbare statistieken, de morele gok (de overtuiging van speculanten dat de vervlechting van de markten er altijd toe zal leiden dat de overheid het gelag betaalt), de crises die zichzelf in het leven roepen en de speculatie tonen aan dat zeker de kapitaalmarkt allesbehalve perfect is.

Het is derhalve onontbeerlijk beperkingen op te leggen aan de kapitaalmarkt, zonder evenwel de investeringen in de groeilanden af te remmen.

Het zou in dat verband evenwel een vergissing zijn het ingrijpen te beperken tot één enkel instrument, namelijk de Tobin-heffing (de zogenaamde Tobin-taks). Het gevaar is dan immers dat de technische kritiek op dit instrument, die grotendeels terecht is, tot de conclusie leidt dat, aangezien de Tobin-heffing een onvolmaakt instrument is, de toestand toch niet kan worden verholpen en men alles maar bij het oude moet laten.

Een heffing op de financiële speculatie kan slechts een geïntegreerd onderdeel zijn van een veel ruimer en veel doeltreffender plan.

1. Het scheppen van voorwaarden die onontbeerlijk zijn voor een betere controle op de financiële sector

Tal van internationale organisaties spelen een rol op dit terrein (het IMF, de Wereldbank, de Bank voor internationale betalingen, de Europese Investeringsbank, de Europese bank voor wederopbouw en ontwikkeling, de G22, de G10, de G8, de G7, de OESO, de centrale banken, de Groep van Bazel en, op Europees vlak, de

traire à un bon fonctionnement. Il devrait donc y avoir un contrôle politique direct de ces organismes par les parlements et les gouvernements des États membres impliquant des rapports systématiques auxdits parlements, la possibilité de poser des questions et la participation de délégations parlementaires aux assemblées générales de ces organismes.

La fusion ou le rapprochement et la coordination plus poussée de la Banque mondiale et du FMI et la transformation de cet organe en Conseil de sécurité économique devrait être réclamée par la Belgique. Doté de moyens d'action comparables sur le plan financier, il pourrait adopter des mesures d'intervention à l'égard des États qui acceptent d'être le refuge et le lieu d'action de spéculateurs ou de personnes physiques ou morales impliquées dans le blanchiment d'argent.

Les mesures prudentielles de contrôle du secteur financier des pays industrialisés devraient être étendues à toutes les activités des banques y compris à leurs activités hors bilan et à leurs partenaires ou filiales relevant de pays dont le contrôle prudentiel est inexistant ou insuffisant. Il conviendrait de charger le groupe de Bâle de présenter des propositions à cet égard dans un délai de 12 mois. La participation du secteur privé est indispensable.

En liaison avec le point précédent, il convient d'associer obligatoirement les créanciers du secteur privé tant à la prévention qu'à la gestion des crises (clauses d'action collective dans les contrats obligataires, suppression de l'aléa moral, rééchelonnement obligatoire de toutes les dettes sur l'initiative du FMI). Il convient également d'édicter des normes internationales dont l'application serait contrôlée par le FMI, celui-ci pouvant alors imposer des sanctions financières comme autorité supranationale, sanctions exécutées par les pays souverains membres du FMI. Une libéralisation ordonnée des mouvements de capitaux doit être mise sur pied, le FMI pouvant accorder des dérogations temporaires ou spécifiques (la taxe chilienne).

2. Une taxation des mouvements de capitaux

Un impôt sur les transactions monétaires internationales n'est pas en soi un frein majeur au marché. Si, par ailleurs, le produit de cet impôt est affecté au dé-

Europese Unie, de Europese Centrale Bank en de instellingen voor bedrijfseconomisch toezicht). Het gebrek aan doorzichtigheid bij die diverse instellingen is volkomen in strijd met de goede werking ervan. Die instellingen zouden dus direct gecontroleerd moeten worden door de parlementen en de regeringen van de lidstaten. Dit impliceert dat systematisch verslag wordt uitgebracht aan die parlementen en regeringen, dat vragen gesteld kunnen worden en dat parlementaire afvaardigingen kunnen deelnemen aan de algemene vergaderingen van die instellingen.

België zou de fusie van de Wereldbank en het IMF moeten eisen of alvast een verder doorgedreven toenadering en coördinatie, alsmede de omvorming van dat orgaan tot een Raad voor economische veiligheid. Die instelling zou dan, wanneer zij over de geëigende financiële actiemiddelen beschikt, kunnen ingrijpen ten aanzien van Staten die een toevluchtsoord en een actieterrain zijn voor speculanten, dan wel voor natuurlijke of rechtspersonen die zich schuldig maken aan witwaspraktijken.

De maatregelen ter controle van de financiële sector in de geïndustrialiseerde landen zouden moeten worden uitgebreid tot alle activiteiten van de banken, met inbegrip van hun activiteiten buiten balans, en tot hun partners of filialen in landen waar de prudentiële controle niet bestaat of ontoereikend is. Het zou wenselijk zijn de Groep van Bazel de opdracht te geven in dat verband binnen twaalf maanden met voorstellen naar buiten te komen. De medewerking van de privé-sector is onontbeerlijk.

In aansluiting op het vorige punt moeten ook de schuldeisers van de privé-sector worden betrokken bij zowel het voorkomen als het beheren van crisistoestanden (bedingen over collectief optreden bij obligatieschulden, een verbod op de morele gok, de verplichte herschikking van alle schulden op initiatief van het IMF). Het is ook wenselijk internationale normen op te leggen waarvan de toepassing gecontroleerd wordt door het IMF, dat als supranationale autoriteit eventueel financiële sancties oplegt die dan door de soevereine lidstaten van het IMF ten uitvoer worden gelegd. De kapitaalbewegingen moeten op geordende wijze worden geliberaliseerd, waarbij het IMF tijdelijke of specifieke afwijkingen kan toekennen (de Chileense heffing).

2. Een heffing op de kapitaalbewegingen

De heffing op internationale kapitaaltransacties is op zich geen grote rem voor de markt. Wordt de opbrengst van die heffing bovendien gebruikt voor de ont-

veloppement des pays les plus pauvres, l'objectif est non seulement respectable mais souhaitable.

Les principaux avantages de la taxe Tobin sont son caractère simple, son caractère éducatif et sa portée symbolique. Ses inconvénients sont l'évasion (ce qui implique un cadre contraignant comme décrit sub point 1), la substitution vers d'autres actifs (voir les instruments dérivés) et les problèmes politiques (les résistances peuvent aussi venir de pays émergents craignant une orientation différente des placements financiers).

La taxe Spahn s'inspirant du mécanisme de change du système monétaire européen, est un correctif intéressant. Spahn soutient que dans des circonstances normales, c'est-à-dire tant que les transactions s'effectuent à l'intérieur d'une bande de fluctuation définie de part et d'autre de la valeur moyenne de la devise concernée au cours des semaines précédentes, la taxe Tobin peut s'appliquer. En revanche, en cas d'attaques spéculatives, seule une surtaxe élevée peut freiner la spéculation. Les critiques formulées à l'égard de la thèse de Spahn (incertitude sur les prix dans les marchés) peuvent être rencontrées en cas de renforcement du rôle du FMI comme Conseil de sécurité économique.

3. Les mesures belges et européennes

La Belgique ne peut à elle seule réformer le système financier mondial. Cependant sa présence dans divers organismes et fora internationaux lui permet de présenter et soutenir un certain nombre d'initiatives et de mesures permettant de renforcer l'architecture financière mondiale. Sur le plan européen, la définition d'une attitude commune des pays membres permettrait à la première puissance économique mondiale de peser de façon décisive en faveur de solutions solides.

Il serait à cet égard utile que la Belgique exprime une proposition concrète inspirée des éléments ci-dessus à l'occasion de la prochaine réunion du comité intérimaire et de l'assemblée générale du FMI.

Sur le plan européen, l'inscription d'un plan global devrait être demandée par la Belgique pour aboutir à des décisions, en tout cas, à l'occasion de la présidence belge de l'Union européenne en 2001.

wikkeling van de armste landen, dan gaat het niet alleen om een nobel, maar ook nog om een wenselijk doel.

De grootste voordelen van de Tobin-heffing zijn de eenvoud van het systeem, de opvoedende waarde en de symbolische functie ervan. De grootste nadelen ervan zijn de ontwijking (wat een dwingende regeling zoals onder punt 1 beschreven impliceert), de vervanging door andere activa (derivaten) en de politieke problemen (de weerstand kan ook komen van de groei-landen die vrezen dat financiële beleggers andere wegen zullen zoeken).

De Spahn-heffing, die gebaseerd is op het wisselkoersmechanisme van het Europees Monetair Stelsel, vormt een interessante correctie. Spahn stelt dat, in normale omstandigheden, dat wil zeggen zolang de transacties plaatshebben binnen de fluctuatiemarges aan beide kanten van de gemiddelde waarde die de betrokken munt in de daaraan voorafgaande weken had), de Tobin-heffing kan worden toegepast. Bij speculatieve aanvallen daarentegen kan enkel een hoge extra belasting de speculatie afremmen. De kritiek op de Spahn-thesis (onzekerheid over de prijzen op de markten) kan worden weerlegd op voorwaarde dat de rol van het IMF als Raad voor economische veiligheid belangrijker wordt.

3. De Belgische en Europese maatregelen

België alleen kan het wereldwijde financiële systeem niet hervormen. Dankzij onze aanwezigheid in verschillende internationale instellingen en op internationale fora kunnen we evenwel een aantal initiatieven en maatregelen naar voor schuiven en steunen ter verbetering van de mondiale financiële structuur. Op Europees vlak zou het bepalen van een gemeenschappelijk standpunt van de lidstaten de eerste economische mogelijkheid in staat stellen op doorslaggevende wijze invloed uit te oefenen bij het uitwerken van degelijke oplossingen.

In dat verband zou het nuttig zijn dat België, naar aanleiding van de volgende vergadering van het interim-comité en de algemene vergadering van het IMF, een concreet voorstel doet dat gebaseerd is op de bovenstaande punten.

Op Europees niveau zou België de behandeling van een totaalplan moeten vragen om in ieder geval beslissingen te kunnen nemen tijdens het Belgisch voorzitterschap van de Europese Unie in de tweede helft van het jaar 2001.

Dès à présent, la Belgique devrait réclamer le rejet de la candidature de pays aux organismes internationaux (FMI, OCDE, Banque mondiale, BERD) en l'absence d'engagements clairs sur la suppression du secret bancaire, la lutte contre le blanchiment d'argent et la fraude fiscale grave et organisée. Elle devrait inciter ces organisations à prendre des mesures et sanctions à l'égard des pays membres qui enfreignent ces dispositions et à encourager le démantèlement de tous les mécanismes favorisant l'absence de transparence des mouvements de capitaux

Jean-Jacques VISEUR (cdH)

Nu al zou België de kandidatuur van landen die wensen toe te treden tot internationale instellingen (IMF, OESO, Wereldbank, Europese Bank voor Wederopbouw en Ontwikkeling) moeten verwerpen, zolang die landen geen duidelijke verbintenissen aangaan inzake de afschaffing van het bankgeheim, alsook inzake de strijd tegen witwaspraktijken en tegen ernstige, georganiseerde belastingfraude. Ons land zou voornoemde organisaties ertoe moeten aanzetten maatregelen en sancties te treffen tegen lidstaten die deze bepalingen niet naleven, alsook de ontmanteling moeten aanmoedigen van alle mechanismen die transparante kapitaalbewegingen in de weg staan.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

LA CHAMBRE,

Considérant la nécessité de mettre en place des mesures tendant à assurer la régulation du marché mondial des capitaux et de garantir un meilleur contrôle du secteur financier par les pouvoirs publics sans toutefois que les mesures prises ne constituent un frein majeur au marché des changes;

Demande au gouvernement :

1. de prendre toute initiative tant au niveau de l'Union européenne que du comité intérimaire du FMI en faveur de la création d'un cadre indispensable à un meilleur contrôle du secteur financier qui pourrait être réalisé par la transformation du FMI en un véritable Conseil de sécurité économique;

2. de défendre devant les instances internationales la mise en œuvre d'un impôt sur les transactions monétaires internationales en liaison avec le renforcement du rôle du FMI et la mise à sa disposition des moyens nécessaires pour devenir un véritable Conseil de sécurité économique;

3. de présenter ces propositions concrètes de mesures tendant à la régulation du marché des capitaux à l'occasion de la prochaine réunion du comité intérimaire et de l'assemblée générale du FMI et de faire rapport à cet égard au Parlement;

4. de réclamer le rejet de la candidature aux organismes internationaux tels que le FMI, l'OCDE, la Banque mondiale, la BERD, de tout pays qui ne s'engagerait pas à supprimer le secret bancaire, à lutter contre le blanchiment d'argent et la fraude fiscale grave et organisée et à appliquer à son système bancaire les règles de transparence et de bonne gouvernance;

5. sur le plan européen, d'exiger l'inscription à l'agenda du Conseil des ministres d'un plan global européen en vue d'aboutir à des décisions allant dans le sens prédécrit.

18 juin 2003

Jean-Jacques VISEUR (cdH)

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER,

Overwegende dat het noodzakelijk is maatregelen te nemen om de wereldwijde kapitaalmarkt te reguleren en een betere overheidscontrole op de financiële sector te waarborgen, zonder dat die maatregelen evenwel de economische en sociale ontwikkeling van de groeilanden hinderen;

Vraagt de regering:

1. initiatieven te nemen, zowel op het niveau van de Europese Unie als op dat van het interim-comité van het IMF, om de voorwaarden te scheppen die onontbeerlijk zijn voor een betere controle op de financiële sector, die tot stand zou kunnen worden gebracht door de omvorming van het IMF tot een echte Raad voor economische veiligheid;

2. op het niveau van de internationale instanties te pleiten voor een heffing op internationale monetaire transacties, waarbij tegelijkertijd aan het IMF een grotere rol zou worden toegekend, alsook de middelen die het nodig heeft om uit te groeien tot een echte Raad voor economische veiligheid;

3. die concrete voorstellen tot regulering van de kapitaalmarkt voor te leggen op de eerstkomende vergadering van het interim-comité en van de algemene vergadering van het IMF en hierover verslag uit te brengen aan het Parlement;

4. de verwerping te vragen van de kandidatuur van landen die wensen toe te treden tot internationale instellingen als het IMF, de OESO, de Wereldbank, de Europese Bank voor Wederopbouw en Ontwikkeling, indien die landen er zich niet toe verbinden het bankgeheim af te schaffen, witwaspraktijken en ernstige, georganiseerde belastingfraude te beteugelen, alsook hun bankstelsel te onderwerpen aan de regels inzake transparantie en goed beheer;

5. op het Europese niveau te eisen dat een Europees totaalplan op de agenda van de Raad van ministers wordt geplaatst, teneinde beslissingen in de bovenvermelde zin te kunnen nemen.

18 juni 2003